

CHEAPEST AND BEST CHAIRS

P. E. I.

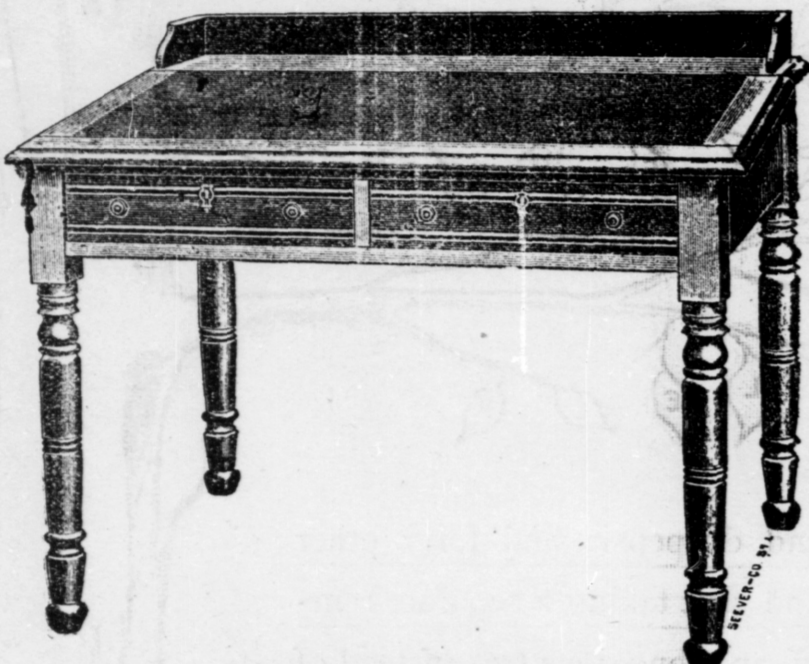
Make them ourselves

WRITE FOR CUTS AND PRICES.



SCHOOL FURNITURE

GOOD, STRONG & CHEAP



MARK WRIGHT & CO., Charlottetown.

WRITE FOR PRICES. Jan. 16 '96

To Whom It May Concern—

Take notice that Thomas Wilkinson, merchant of Alberton, has assigned his Stock, Book debts, judgements etc., to us for the benefit of his creditors.

We have therefore to request all parties indebted to the said Thomas Wilkinson to call at the old stand at as early a date as possible and settle up their respective accounts, in order that we may close up the matter.

There being a large and well selected stock of Dry Goods, Clothing, Groceries and Hardware etc on hand, intending purchasers will find it greatly to their advantage to call at Wilkinson's old stand for Big Bargains. We are bound to sell off.

This notice also includes the patrons of Wilkinson's Campbellton Branch store.

John P. Brennan } Assignees
James P. Thomson }

Alberton July the 15th 1896

FOR ROOFING

Coal Tar, Pine Tar, Roofing Pitch, Crude oil, Pine Oil; Cod Oil, Linseed Oil, Purple Oxide, Iron Ore etc.

Also Seal Oil, Castor Oil, Machine Oil, Best Kinds Copper Paint, all at Lowest Prices.

BRACE, MCKAY & Co.

Summerside, P. E. I. Aug. 5 1896.

JOSEPH GALLANT

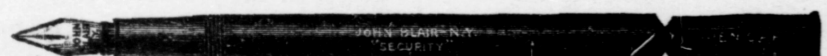
—NEGOCIANT EN—

MARCHANDISES SÈCHES, GRO-CERIES, BOIS, CHARBON, PRODUITS DE TOUTES SORTES.

RUSTICOVILLE I P E

Jan 16. '96

One of the most useful things YOU CAN HAVE IS A



Blair's Security Fountain Pen

They being always ready at any time or place to write. They save the loss of time and labor required in reaching for ink. The writing is more uniform, the train of thought is not interrupted. They improve the hand, and save their cost in a short time in the outlay of steel pens and pencils, as they take the place of either and will last a lifetime.

A THIRTY DAYS' TRIAL WILL COST YOU NOTHING

PRICES. No. 1 Gold Pen, fine point, at \$1.75. No. 2 Gold Pen, fine or stub point, 2.00. No. 3 Gold Pen, fine or stub point, 2.50. No. 4 Gold Pen, fine or stub point, 3.00

Handsomely Chased and Gold Mounted, 75 cents extra.

Send all orders to BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 141 BROADWAY, NEW YORK

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 24

L'orateur prend son siège à 3.15 hrs.

Assistance nombreuse dans la Chambre et dans les galeries, comme cela se produit tous les jours en semblable occasion.

Durant quelques minutes le temps est consacré aux affaires de procédure, puis viennent les interpellations qui sont déjà abondantes. Les réponses du gouvernement sont presque toutes dans la même note : Nous ne ferons rien cette année.

A noter, pourtant, cette menace de M. Laurier : "Si vous faites durer la session, nous abrogerons la loi du cens électoral". Espère-t-il avec cela faire peur aux députés ?

Voici les plus importantes de ces interpellations :

M. Cameron—Le gouvernement se propose-t-il au cours de la présente session du parlement de présenter un bill à l'effet d'abroger l'Acte du Cens Electoral, ou de prendre quelque autre mesure au sujet du dit acte ?

M. Laurier—Ce n'est pas l'intention du gouvernement de proposer la législation durant la présente session qu'il veut rendre aussi courte que possible. Mais si la session se prolonge plus longtemps qu'il est prévu, le gouvernement pourra peut-être proposer l'abrogation de la loi du cens électoral.

M. Langelier—1. Quel est le chiffre de la soumission la plus basse reçue pour un service de steamers rapides entre le Canada et l'Angleterre ?

2. De qui cette soumission a-t-elle été reçue ?

3. Le gouvernement se propose-t-il de donner un contrat à ceux qui ont envoyé cette soumission, et quand ?

Sir Richard Cartwright—MM. Allan et Huddart ont fait des propositions mais aucune n'est conforme aux plans et devis, et c'est l'intention du gouvernement de s'enquérir de cette question avant de donner un contrat.

M. Langelier—Le gouvernement a-t-il l'intention de construire un pont en face de Québec ou dans le voisinage pour raccorder le chemin de Intercolonial avec le chemin de fer du Pacifique, ou d'aider à sa construction par une subvention ou autrement ?

M. Laurier—Ce n'est pas l'intention du gouvernement de construire ce pont et il n'a pas de demande pour venir en aide à la construction.

M. Kaulbach—Est-ce l'intention du gouvernement, au cours de la présente session, vu l'augmentation du nombre des pêcheurs et afin d'encourager d'avantage cette industrie de la pêche, d'augmenter le nombre des primes à distribuer aux pêcheurs.

M. Davies répond que ce n'est pas l'intention du gouvernement de proposer une augmentation durant la présente session.

M. Kaulbach—Est-ce l'intention du gouvernement, au cours de la présente session de placer le maïs sur la liste des articles admis francs de droits afin de permettre la fabrication de la farine de maïs en Canada ?

M. Fielding—Ce n'est pas l'intention du gouvernement de proposer un seul amendement au tarif durant la présente session.

Sir Charles Hibbert Tupper—1. Les contrôleurs du Revenu de l'intérieur et des Douanes, ou l'un des deux, sont-ils

membres du cabinet ?

2. L'un ou l'autre de mes messieurs, en prenant possession de sa charge, a-t-il reçu de la part du gouvernement une assurance quelconque relativement à sa position dans le gouvernement ? Si oui, de quelle nature ?

M. Laurier—C'est l'intention du gouvernement de faire amender l'organisation du Département du commerce de manière à rendre les contrôleurs des douanes et du revenu, ministres et membres du cabinet, comme les autres ministres.

LA DYSPESIE AIGUE

UNE MALADIE QUI REND LA VIE DE MILLIERS DE PERSONNES MISERABLE

Le seul traitement rationnel est de chasser la cause du mal— Quelqu'un qui a beaucoup souffert dit comment ceci peut s'effectuer à peu de frais comparativement.

La vie d'un dyspeptique est sans aucun doute un des plus grands malheurs de l'humanité. On ressent toujours du malaise et l'on se sent rassasié après les repas, qu'importe si les mets sont soigneusement préparés, et même si le malade fait un usage indiciel de ses aliments il n'y a point fréquemment de relâche à ses maux. La reconnaissance d'une personne ainsi malade et qui a recouvré la santé ne peut être imaginé ou décrite. Mme Thos E. Worrel, de Dunbarton, N. B., qui souffrait ainsi, raconte son expérience dans l'espoir qu'elle sera peut-être utile à d'autres souffrants. Mme Worrell dit que pendant plus de deux ans elle a constamment souffert. Elle prenait les aliments les plus simples et son état de santé empirait et finalement s'aggrava à la suite de palpitations du cœur provoquées par des maux d'estomac. Elle perdit tout goût pour ses aliments et devint si faible qu'elle pouvait à peine se mouvoir dans sa maison, et, faire sa quote-part des travaux du ménage lui faisait de la vie, un fardeau. Parfois, il lui était impossible de prendre de la nourriture, car chaque bouchée qu'elle avalait lui soulevait le cœur et provoquait des vomissements qui l'affaiblissaient de plus en plus. Elle avait pris une foule de remèdes sans résultat. A la fin elle lut dans un journal le récit d'une guérison du mal dont elle souffrait, par l'usage des Pilules Roses du docteur Williams et elle résolut d'en faire l'essai. Après en avoir pris trois ou quatre boîtes une grande amélioration s'effectua dans son état et après en avoir pris huit boîtes Mme Worrell a dit : "Je puis vous assurer que je me porte bien, que je suis aussi forte que je l'ai été dans toute ma vie et que je dois d'être ainsi entièrement à l'usage des Pilules Roses du docteur Williams que j'ai trouvées un remède merveilleux. Mme Worrell a dit de plus que les Pilules Roses avaient grandement bénéficié à son mari qui souffrait beaucoup d'un rhumatisme aux jambes et aux bras. Parfois ces membres enflaient au point de lui enlever le sommeil tant la douleur était grande et il restait assis des nuits entières, au coin du feu pour se soulager des douleurs qu'il endurait. Voyant le bien qu'elles faisaient à sa femme il commença à prendre les Pilules Roses et chassa bientôt le rhumatisme de son système et s'est depuis trouvé délivré des maux qui lui avaient précédemment rendu la vie misérable. M. et Mme Worrell disent tous deux qu'ils recommanderont

fortement les Pilules Roses du docteur Williams à leurs amis malades.

Ces pilules sont un rénovateur du sang et des nerfs et il n'y a pas de maux dont l'origine découle d'une de ces causes qu'elles ne guérissent pas si l'on en fait un essai consciencieux

Les véritables Pilules Roses ne sont vendues qu'en boîtes, l'enveloppe portant la marque de commerce tout au long "Pilules Roses du docteur Williams pour les Personnes Pâles". Il y a des contrefaçons de ce grand remède, aussi des pilules colorées qui sont vendues à la douzaine, au cent ou à l'once ou en boîtes sans les directions et la marque de commerce. Re fuzez toujours ces imitations, qu'importe ce qu'un marchand intéressé vous dira pour les vendre.

VENGEANCE D'UN AIGLE

New-York, 24.—Un incident des plus curieux et en même temps des plus dramatiques, a eu lieu à Bedlow's Island, à l'ombre de la statue de la Liberté.

Il faut dire qu'outre le bœuf blanc, dont on a raconté récemment la capture, miss Liberty, comme l'appellent nos confrères américains, avait dans son île, pour se distraire, un singe, venu comme le bœuf, on ne sait d'où, et un aigle pris récemment par Reithell, un des gardiens. A force de patience, Reithell était parvenu à apprivoiser l'aigle et l'avait mis dans une grande cage au milieu de la pelouse, près d'un piquet où était enchaîné le singe. Celui-ci, auquel on avait donné le nom de Cripps, parce qu'il ressemblait à un batelier de ce nom, est devenu très envieux du nouvel hôte ailé de la Liberté.

Cripps passait presque tout son temps à taquiner l'aigle, lui arrachant des poignées de plumes pendant qu'il dormait ou lui lançant à chaque instant des cailloux ou tout autre projectile qui lui tombait sous la patte. Mais l'autre après-midi, l'aigle exaspéré parvenu à briser les barreaux de cage et volant droit sur le singe qui cherchait à s'abriter derrière son piquet, il l'a littéralement étourdi d'un coup de bec au cou, et il se disposait à l'emporter avec lui dans les airs, lorsqu'il a été arrêté par la chaîne dans son essor. L'aigle en furie s'est alors mis à déchirer son ennemi avec ses serres et son bec et il est probable qu'il l'aurait tué sans l'arrivée opportune de Reithell. A sa vue, l'aigle s'est enfui et le pauvre Cripps était encore aux derniers avis, dans un état lamentable.

PENDLETON'S

PANACEA

—Internally for— Cramps, Pains, Colic, Coughs, Colds Chills, Night Sweats, Palpitation of the Heart.

—Sure cure for— SUMMER COMPLAINT, CHOLERA, DYSENTERY.

Externally for Cuts, Burns, Lame back or Side, Rheumatism, Neuralgia, Sprains, Headache, Toothache. Best Family Medicine on earth Price 25 Cents

—000000— Ask for Pendleton's. Take no other.

FOR SALE

1 Barber's Chair, Upholstered in crimson plush, Patent reclining and revolving. The latest and best design. Also Mirror 18x30, Mug rack 28x48 and cornice.

This is a great bargain apply to F. J. Buote L'Impartial office Tignish P. E. I

THE ALBERTON COLUMN

A POINT FOR CLOTHING BUYERS

There is in Alberton one stock of ready made clothing that is thoroughly up-to-date in design, style, fit and finish, well made in every particular, and, best of all, extremely moderate in price. That stock is to be found at Alberton Headquarters—Rogers' big store ...

If it is low-priced clothing you want, we can suit your ideas exactly. Suits made of good, strong, dark tweed at \$4.40, pants from \$1 up, and children's suits, \$1, \$1.25, \$1.45, \$1.85, &c., are all revelations in the art of clothing selling. But when you examine our better goods—suits all the way from \$7 to 14—you will find that's where we shine. We want you to see it. You ought to see our clothing. Not many years ago ready-made clothing was pretty poor stuff, but that day's past. Now anybody can find ready-to-wear suits that can't be told from the best made-to-order work, and at prices local tailors stand aghast at. We are bound to do the clothing trade of this town, and we are prepared to do it, too. ...

LADIES' KID GLOVES

A nice Tan Glove laced, only 85 cents ...

Ladies Summer Capes

—an elegant range—from \$2.50 to \$5.50 ...

We feel like hammering away at the statement that there is one stock of men's furnishings and hats in Alberton, but, of course, you know that already. In hats we carry Wilkinson & Co's fine goods and some American goods as well. Of all our bargains in this line, we think our Fur hat at \$2.00, in black and all the best colors, is the choice ...

Value Extraordinary!

WINDOW SHADES, COMPLETE, ONLY 40 CENTS EACH ...

CARPETS, OIL-CLOTHS, JAP. MATTINGS, GOOD STOCK LOW PRICES.

You know that our space and business facilities, together with our experience in the line, make us the Hardware Men of Alberton. We carry a larger line of Builders' Hardware, Paints, Oils, &c., &c., than can be found elsewhere in the West ...

WE SELL IT RIGHT, TOO.

Wire for fences is a seller now—2 1/2 a pound at Alberton Headquarters, and the cutting plyers you ought to have to use with it are no longer out of reach in price—

8-inch, 40c., 9-inch, 45c., 10-inch, 50c.

—Not very long since it took a dollar bill to buy one ...

A full line of crockeryware just in ...

WOOL! WOOL! WOOL!

WOOL! WOOL! BENJ. ROGERS, ALBERTON.

May 3, 1896.

TOBACCO

—00X00— T. B. RILEY, —MANUFACTURER OF—

Plug, Twist, Fancy Smoking & Chewing Tobaccos

—00X00— If you will have a good smoke or chew call on the name of Riley's Tobaccos, they are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction. Get our prices before placing our orders elsewhere.

Charlottetown, P. E. I. Jan 16 '96

L'IMPARTIAL

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ANNONCES

1ère insertion la ligne 16cts

insertions subséquentes, 2cts

Cartes d'affaires \$5 par an.